

Fédération départementale



des chasseurs de L'AUBE



Atlas

Sanitaire de l'Aube





ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ ZOOONOSE

De nombreux agents pathogènes sont responsables de maladies aussi bien au sein des populations humaines, mais également des populations de la faune sauvage et domestique. Le maintien et le développement de ces maladies résultent d'une interaction forte entre l'agent pathogène (sa biologie, sa résistance dans l'environnement, son mode de transmission...), l'hôte (homme et/ou animal, sa sensibilité à l'agent pathogène) et l'environnement.

LES MALADIES PEUVENT AVOIR PLUSIEURS ORIGINES COMME :

ORIGINES

EXEMPLES



BACTÉRIENNE

Maladie de Lyme



VIRALE

Maladie d'Aujeszky



PARASITAIRE

Gale sarcoptique

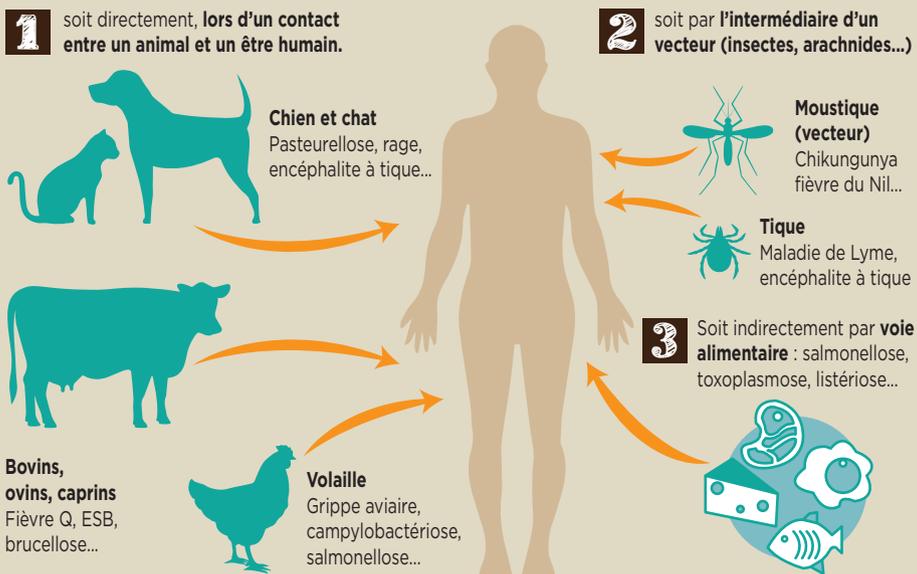
MYCOSIQUE

Teigne

LES MODES DE TRANSMISSIONS :

- **Transmission directe** (museau à museau », « bec à bec », voie vénérienne...)
- **Transmission indirecte** (Par l'intermédiaire d'un vecteur)
- **Contamination environnementale**

LES TROIS MODES DE TRANSMISSION



LA SURVEILLANCE ET LA GESTION DES MALADIES DE LA FAUNE SAUVAGE

La surveillance et la gestion des maladies au sein de la faune sauvage constituent de réelles préoccupations au sein de notre société et répondent à divers enjeux :

- **Un enjeu patrimonial** : une maladie à forte contagiosité et létalité peut entraîner une éradication massive des espèces animales.
- **Un enjeu scientifique** : l'objectif est de dresser un inventaire des agents pathogènes pour mieux connaître leur biologie, leur répartition ainsi que leur rôle dans le fonctionnement des écosystèmes.
- **Un enjeu cynégétique** : certaines pathologies peuvent compromettre fortement le maintien des populations d'espèces gibier et compromettre ainsi l'investissement des chasseurs sur le maintien de ces mêmes espèces.
- **Un enjeu économique** : la transmission de certaines maladies au sein d'élevage peut conduire à des abattages massifs et engendrer des conséquences économiques dramatiques.
- **Un enjeu de santé publique** : lorsque la maladie est transmissible à l'homme. Certaines d'entre elles le sont particulièrement.

Afin de faire face à ces différents enjeux et de prévenir leur impact, l'Etat Français a mis en place deux systèmes fonctionnels de surveillance sanitaire de la faune sauvage :

1. Un système d'Epidémiosurveillance « clinique » qui vise, à travers la collecte d'animaux retrouvés morts ou moribonds avec un état clinique suspect, à analyser ces derniers pour rendre compte des différentes pathologies présentes dans la faune sauvage. Ce dispositif est mis en place dans le cadre du Réseau SAGIR (« surveiller pour agir »). Fondé en 1986, il repose sur un réseau d'observateur sur le terrain (chasseurs, randonneur, agriculteur, forestier...) qui signalent aux services de la FDC et de l'OFB des mortalités suspectes.
2. Un système d'épidémiosurveillance « actif » qui propose et coordonne des projets spécifiques nationaux, régionaux ou encore départementaux et qui concernent majoritairement des maladies qui engendrent des impacts non négligeables en termes de santé public et d'économie. Ces maladies sont pour la plupart inscrites sur la liste des maladies réglementées.

Les maladies réglementées sont scindées en deux groupes :

Les MRC : **Maladies Réputées** **Contagieuses :**

Maladies ayant un fort impact sur la santé publique, l'économie de l'élevage ou le commerce international. Des mesures spécifiques sont engagées pour stopper l'extension de la maladie. Dans certains cas, elles donnent lieu à la mise en place d'un plan d'urgence.

Les MDO : **Maladies à Déclaration** **Obligatoire :**

Ces maladies ne donnent pas lieu à l'application de mesures de police sanitaire. Cependant, elles nécessitent la mise en place d'un dispositif de veille épidémiologique.



SUIVI SANITAIRE DANS L'AUBE

UN RÉSEAU DE SURVEILLANCE SANITAIRE UNIQUE EN EUROPE !

SAGIR est un réseau de surveillance épidémiologique des oiseaux et des mammifères sauvages en France. Cette surveillance, fondée sur un partenariat entre les Fédérations Départementales des Chasseurs et l'Office Française de la Biodiversité, depuis 1955, s'est consolidée en 1972 et a pris la dimension actuelle en 1986 sous le nom de SAGIR. La Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aube pilote cette opération d'intérêt général à l'échelle locale.

UN RÉSEAU DÉPARTEMENTAL QUI VIENT ALIMENTER UNE BASE NATIONALE

Cette surveillance repose uniquement sur un réseau d'observateurs de terrain qui sont à 99,9% des chasseurs !

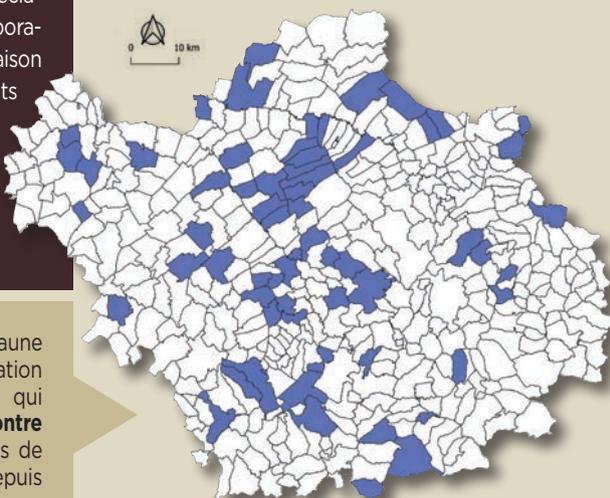
Les animaux sauvages trouvés morts ou moribonds sont transportés par les techniciens (autorisation du ministère en charge de l'environnement) jusqu'au laboratoire départemental d'analyses vétérinaires de Troyes où est réalisé le diagnostic. Certaines analyses particulières sont effectuées par des laboratoires spécialisés qui viennent en appui aux laboratoires de proximité (exemple Maison Alfort). L'ensemble des résultats est intégré dans une base de données nationale. Les coûts du réseau SAGIR incombent principalement à la Fédération Départementale des Chasseurs.



Le suivi des mortalités sur la faune sauvage est assuré par la Fédération Départementale des Chasseurs, qui cartographie les analyses. **Ci-contre** la carte indique les différents cas de mortalité sur le département depuis 2019.

L'objectif de cette collecte repose sur quelques fondamentaux

- 1• Détecter** le plus rapidement possible l'apparition de maladies sur la faune sauvage ;
- 2• Identifier** les agents pathogènes pouvant être transmissibles à l'homme et/ou partagés par la faune sauvage et les animaux domestiques ;
- 3• Contrôler** les effets aigus non intentionnels de l'utilisation agricole des produits phytopharmaceutiques sur les oiseaux et mammifères sauvages ;
- 4• Caractériser** dans le temps et dans l'espace les maladies des oiseaux et des mammifères sauvages à enjeu pour la santé des populations.



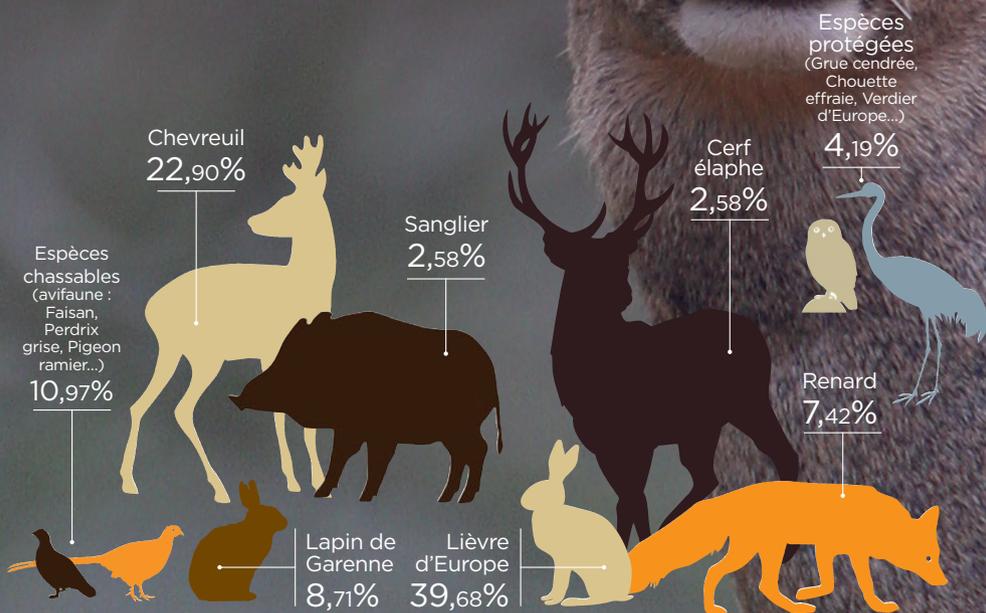
Contact du référent sanitaire pour l'Aube (SAGIR) :
Mariane COQUET (FDC 10) coquet.m@fdc10.org

les chasseurs sentinelles de la **nature**

POURCENTAGE

DES ESPÈCES DE GRANDE FAUNE ET DE PETITE FAUNE
COLLECTÉES DANS LE CADRE DU RÉSEAU SAGIR

Entre 2012 et 2021, ce sont 310 animaux qui ont été transportés au laboratoire vétérinaire de Troyes. Les espèces gibiers représentent 95% des analyses. Parmi les espèces fréquemment collectées, on recense le lièvre d'Europe, le Lapin de garenne, le Renard roux ou encore la Tourterelle turque.





Virus



Influenza Aviaire ou Peste Aviaire

MALADIE **Virale**

Principales espèces animales touchées Toutes les espèces d'oiseaux sauvages ou domestiques. L'avifaune sauvage présente moins de formes graves que les oiseaux domestiques.

Zoonose (transmissible à l'homme). Pas de cas humains rapportés à partir de la faune sauvage. Seulement à partir d'oiseaux domestiques.

OUI

Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)

OUI

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Très résistant dans l'eau et dans les fientes
Au froid :	Meilleure résistance à 4°C qu'à 20°C
Au chaud :	Détruit par la chaleur
Aux agents chimiques :	Détruit par l'eau de javel sur du matériel préalablement nettoyé

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Oui, bien qu'il existe de nombreux cas où les oiseaux peuvent être porteurs sans manifester de symptômes ni de mortalité.
SYMPTÔMES	Symptômes variés : nerveux (incoordination motrice, paralysie des ailes), digestifs (diarrhée), respiratoires (toux, difficulté resp.)
ORGANES ATTEINTS	Sur les différents organes touchés : lésions hémorragiques.
CAUSES DE LA MALADIE	Virus de la famille des <i>Orthomyxovirus</i> . C'est un virus grippal. Il en existe de nombreuses souches qui sont identifiées par un code HxNy. Certaines souches sont très faiblement pathogènes, d'autres sont au contraire très virulentes. Ces virus ont la capacité de muter d'une forme non pathogène vers une forme hautement pathogène en passant d'une espèce d'oiseaux à une autre.
VOIES DE CONTAMINATION	C'est une maladie très contagieuse. Les sécrétions respiratoires sont porteuses du virus (transmission par inhalation). L'environnement est souillé par les fientes qui sont contaminantes (transmission indirecte par contact des muqueuses ou par ingestion d'aliments souillés). L'eau des étangs où se rassemble l'avifaune est contaminante.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	
PRÉVENTION	Pas de prévention pour les oiseaux sauvages.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES → DOMESTIQUES

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION	Contact avifaune sauvage - oiseaux domestiques plein air - Environnement souillé
ESPÈCES SENSIBLES	Tous oiseaux domestiques
PRÉVENTION	Rentrer les oiseaux domestiques, nettoyer tout matériel (bottes, voitures, outils). Vaccination possible en cas d'épizootie

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON

CHEZ L'HOMME

Gravité de la maladie Très exceptionnellement mortalité. Seuls quelques cas très rares sont documentés dans les pays où de fortes épidémies ont éclaté chez les poulets.



Myxomatose

MALADIE  **Virale**

Principales espèces animales touchées **Lapins sauvages et domestiques.**

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Bonne résistance dans le milieu extérieur.
Au froid :	Résistant à la congélation.
Au chaud :	Sensible à la cuisson (> 60°C)
Aux agents chimiques :	Sensible au formol, javel, éther.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Maladie mortelle pour la forme aiguë.
SYMPTÔMES	Symptômes localisés au niveau de la peau : boutons bombés, rouges, palpables, avec suppuration, surtout au niveau de la tête, des oreilles et du dos. Conjonctivite, paupières gonflées, oeil fermé par le pus.
ORGANES ATTEINTS	Peau, yeux, ganglions.
CAUSES DE LA MALADIE	Virus de la famille des Poxvirus (Leporipoxvirus)
VOIES DE CONTAMINATION	Virus transmis par piqûres de moustiques ou de puces contaminés lors d'une piqûre antérieure d'un animal infecté. Egalement par contact direct entre 2 lapins.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	Période de développement des insectes vecteurs : Printemps à automne principalement. Entretien hivernal de la maladie grâce aux puces infectées qui persistent dans les terriers l'hiver.
PRÉVENTION	Eviter le transfert d'animaux au statut sanitaire indéterminé. Détruire les cadavres par incinération.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES**

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION	Essentiellement piqûres de puces et moustiques.
ESPÈCES SENSIBLES	Lapins
PRÉVENTION	Vaccination

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON



Maladie d'Aujeszky

MALADIE **Virale**

Principales espèces animales touchées Suidés : Porcs et sangliers (réservoirs), carnivores et plus rarement ruminants (accidentel).

Maladie réglementée
(déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)

OUI

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Plusieurs semaines selon la température (de 4° à 25°) et le pH (6° à 8°).
Au froid :	Résiste à la congélation dans les viandes.
Au chaud :	Disparaît à la cuisson.
Aux agents chimiques :	Sensible aux désinfectants classiques.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Peut être mortelle chez les jeunes suidés. Jamais chez les adultes.

SYMPTÔMES Chez les jeunes porcelets : signes nerveux d'encéphalite : fièvre, convulsions, tremblements, pédalages. On ne sait pas si les symptômes sont les mêmes chez les jeunes marcassins. Avortements possibles chez les truies. Chez les laies ?

ORGANES ATTEINTS Chez les suidés : encéphale, poumons, organes génitaux.

CAUSES DE LA MALADIE Virus de la famille des Herpesvirus
Les sécrétions bucco-nasales, génitales, le lait, les cadavres et les abats (surtout les poumons) sont contaminants.

VOIES DE CONTAMINATION Contact direct : groin à groin (inhalation), par la saillie, par le lait.
Contact indirect : locaux, matériel, alimentation (eau grasse) contaminés (inhalation, ingestion).

PRÉVENTION Réguler les populations. En cas de suspicion, éviter l'agrainage (favorise les rassemblements). Ne pas abandonner les viscères.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES **DOMESTIQUES**

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION	Contact direct avec animal contaminé, indirect (ingestion, inhalation).
ESPÈCES SENSIBLES	Porcs
PRÉVENTION	Empêcher contact sangliers / porcs plein air (clôtures obligatoires). Ne pas donner d'eaux grasses.

OUI

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

DANGEROUSITÉ	Encéphalite rapidement mortelle. Démangeaisons avec automutilation.
PRÉVENTION	Ne pas donner d'abats, désinfecter les blessures de chasse.



EBHS European Brown Hare Syndrome Syndrome du lièvre brun européen

MALADIE  **Virale**

Principales espèces animales touchées Lièvres

Zoonose
(transmissible à l'homme)

NON

Maladie réglementée
(déclaration obligatoire,
mesures de police sanitaire)

NON

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Très résistant dans le milieu extérieur (3-4 mois dans les champs).
Au froid :	Résiste à la congélation.
Au chaud :	Résiste 30mn à 60°C.
Aux agents chimiques :	Sensible à une exposition prolongée (soude à 10%, formol à 1%).

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Mortelle dans 7 à 100% des cas.

SYMPTÔMES

Forme suraiguë : mort subite (saignements de nez).
Forme aiguë : fièvre, anorexie, abattement et troubles nerveux (tourne en rond, tremble), affections oculaires.
Forme chronique : très rare.

ORGANES ATTEINTS

Saignements au nez, hémorragies sur tous les organes.

CAUSES DE LA MALADIE

Virus de la famille des Calicivirus (genre Lagovirus).
Virus très contagieux, les survivants contaminent les autres.

VOIES DE CONTAMINATION

Maladie très contagieuse qui se transmet par contact direct (voie oro-nasale) ou indirect (excréments, objet contaminé) avec un animal ou un cadavre contaminé.
Ingestion d'aliments contaminés par les excréments.

PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)

Sporadique toute l'année mais plus fréquent de septembre à décembre avec des mortalités groupées.

PRÉVENTION

Détruire les cadavres par incinération.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES**

NON

Direct Indirect

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON



Peste porcine classique

MALADIE **Virale**

Principales espèces animales touchées Suidés : Sanglier, Porc.

Zoonose (transmissible à l'homme).	NON <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	OUI <input checked="" type="checkbox"/>
------------------------------------	---	--	---

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Peu résistant.
	Au froid :	Résiste à la congélation.
	Au chaud :	Sensible à la cuisson.
	Aux agents chimiques :	Sensible à la soude 1%.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	La maladie peut être mortelle. Elle est de plus extrêmement contagieuse.
SYMPTÔMES	Peu visibles à distance sur les sangliers : Fièvre, perte d'appétit, conjonctivite, paralysie du train postérieur.
ORGANES ATTEINTS	Rate hypertrophiée et hémorragique. Signes d'inflammation et d'hémorragie sur les reins, la vessie, les amygdales.
CAUSES DE LA MALADIE	Virus de la famille des Flaviridae (genre Pestivirus).
VOIES DE CONTAMINATION	La transmission se fait par contact de « groin à groin » ou à distance par les aérosols, par du matériel contaminé. De plus, les carcasses de sangliers sont très contagieuses pour le sanglier et le porc, s'ils les consomment, si elles sont laissées dans la nature ou si elles sont transportées sans protection (elles contaminent l'environnement et le matériel).
PRÉVENTION	Empêcher toute possibilité d'introduire le virus (introduction de sangliers au statut sanitaire non garanti, nourrissage avec des déchets de porc ou de sanglier, ...) Gestion des populations de sangliers. Quand un foyer éclate, éviter le dérangement des hardes.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES DOMESTIQUES Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
	VOIES DE CONTAMINATION	Contact direct, environnement, matériel contaminé.
	ESPÈCES SENSIBLES	Porcs
	PRÉVENTION	Eviter tout contact porcs-sangliers. Les personnes doivent désinfecter tout matériel (bottes, voitures, outils).

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE **NON**



Peste porcine Africaine

MALADIE  **Virale**

Principales espèces animales touchées Suidés : Sanglier, Porc.

Zoonose (transmissible à l'homme).

NON



Maladie réglementée
(déclaration obligatoire,
mesures de police sanitaire)

OUI



Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Peu résistant.
Au froid :	Très résistant à la congélation.
Au chaud :	Sensible à la cuisson.
Aux agents chimiques :	Sensible à la soude 1%.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE La maladie peut être mortelle. Elle est de plus extrêmement contagieuse.

SYMPTÔMES Paralyse des membres, convulsion tumérides, diarrhées aiguës.

ORGANES ATTEINTS Rate légèrement gonflée.

CAUSES DE LA MALADIE Virus de la famille des Flaviridae (genre Pestivirus).

VOIES DE CONTAMINATION La transmission se fait par contact de « groin à groin » ou à distance par les aérosols, par du matériel contaminé. De plus, les carcasses de sangliers sont très contagieuses pour le sanglier et le porc, s'ils les consomment, si elles sont laissées dans la nature ou si elles sont transportées sans protection (elles contaminent l'environnement et le matériel).

PRÉVENTION Empêcher toute possibilité d'introduire le virus (introduction de sangliers au statut sanitaire non garanti, nourrissage avec des déchets de porc ou de sanglier, ...) Gestion des populations de sangliers. Quand un foyer éclate, éviter le dérangement des hardes.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES**

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION

Contact direct, environnement, matériel contaminé.

ESPÈCES SENSIBLES

Porcs

PRÉVENTION

Eviter tout contact porcs-sangliers. Les personnes doivent désinfecter tout matériel (bottes, voitures, outils).

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON



VHD La maladie hémorragique virale

MALADIE Virale

Principales espèces animales touchées **Lapins**

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Très résistant dans le milieu extérieur (3 mois à température ambiante).
Au froid :	Résiste à la congélation.
Au chaud :	Résiste 30mn à 60°C.
Aux agents chimiques :	Sensible à une exposition prolongée (éther, chloroforme).

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Mortelle dans 50 à 90% des cas. Particulièrement mortelle chez les juvéniles.
SYMPTÔMES	Troubles nerveux, fièvre, difficultés respiratoires, spasmes, saignements de nez.
ORGANES ATTEINTS	Nécrose du foie, grosse rate. Sont atteints également : poumons, reins...
CAUSES DE LA MALADIE	Virus de la famille des Calicivirus (genre Lagovirus). Virus très contagieux, les survivants contaminent les autres.
VOIES DE CONTAMINATION	Maladie très contagieuse qui se transmet par contact direct (voie oro-nasale) ou indirect (excréments, objets contaminés) avec un animal ou un cadavre contaminé, ou par ingestion d'aliments contaminés par les excréments.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	Sporadique toute l'année mais plus fréquent de septembre à décembre.
PRÉVENTION	Détruire les cadavres par incinération.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES **DOMESTIQUES**

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION	Ingestion d'aliments contaminés, contact avec un objet contaminé.
ESPÈCES SENSIBLES	Lapins
PRÉVENTION	Vaccination

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON



Fièvre aphteuse

MALADIE **Virale**

Principales espèces animales touchées Tous les bi-ongulés sauvages et domestiques (bovins, ovins, caprins, suidés, cervidés...)

Zoonose (transmissible à l'homme). Pas de cas humains rapportés à partir de la faune sauvage. Seulement à partir d'oiseaux domestiques.

OUI

Maladie réglementée
(déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)

OUI

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel : Résistant dans le milieu extérieur.

Au froid : Résistant à la congélation.

Au chaud : Sensible à la cuisson.

Aux agents chimiques : Sensible à la soude à 8%, à la chaux.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Mortelle pour les jeunes.

SYMPTÔMES Aphtes au niveau de la bouche, du nez, de la mamelle et des pieds, salivation, boiterie

ORGANES ATTEINTS Bouche, pied, mamelle, coeur.

CAUSES DE LA MALADIE Virus de la famille des Picornaviridae, genre Aphotivirus. Extrêmement contagieux, toutes les excréments sont contaminantes.

VOIES DE CONTAMINATION Contact direct entre 2 animaux : par la salive contaminée, l'air expiré. Contact indirect : virus sur matériel (inhalation, léchage).

PÉRIODE(S) CRITIQUE(S) Toute l'année.

PRÉVENTION Lorsqu'un foyer surgit, tout est mis en oeuvre pour éviter la diffusion. La chasse peut être interdite dans la zone atteinte.

OUI

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES **DOMESTIQUES**

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION

Inhalation d'air contaminé ou léchage de matériel contaminé.

ESPÈCES SENSIBLES

Bovins, ovins, caprins, porcins : chute de la lactation, avortements.

PRÉVENTION

En cas de suspicion sur la faune sauvage, rentrer les bêtes.

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

NON

CHEZ L'HOMME

Gravité de la maladie Contamination rare mais possible.

Symptômes Petite fièvre avec aphtes buccaux et vésicules entre les doigts.

Organes atteints Bouche et doigts..

Causes de la maladie Virus de la famille des Picornaviridae, genre Aphotivirus. Contamination par une plaie lors d'un contact avec animal malade ou par l'alimentation (lait).

Voies de contamination Peau blessée / Alimentation.

Période(s) critique(s) Toute l'année.

Prévention Dans une zone contaminée être très prudent en manipulant le gibier chassé. Porter des gants pour éviscérer. Désinfecter aussitôt les plaies.



Gale sarcoptique

MALADIE  **Parasitaire**

Principales espèces animales touchées Carnivores (renard, chat sauvage) semblent plus touchés
Ruminants sauvages et domestiques, suid s, lagomorphes peuvent aussi tre atteints

Zoonose (transmissible à l'homme).

OUI



Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel : Très peu résistant.

Aux agents chimiques : Sensible aux acaricides.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Peut être mortelle. Cette gale élimine les animaux faibles.

SYMPTÔMES

Gale qui touche toutes les épaisseurs de la peau. Elle peut être généralisée ou localisée.
Règle des trois P : peau modifiée, poils tombés, prurit (démangeaisons).
La peau se recouvre de petites vésicules puis d'épaissis et forme des croûtes.
Perte de poids.

ORGANES ATTEINTS

Peau.

CAUSES DE LA MALADIE

Parasite : *Sarcoptes scabiei* (acarien).
Ce parasite pond des oeufs sous la peau. Cette maladie est très contagieuse au sein de l'espèce touchée ou d'espèces proches.

VOIES DE CONTAMINATION

Contact direct (frottements).

PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)

Toute l'année pour les ongulés de montagne et pour le renard L'été pour le sanglier.

PRÉVENTION

En cas de présence abondante de la gale sur un territoire : éviter de favoriser les regroupements d'animaux sur un lieu précis.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES**

NON

Direct Indirect

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

OUI

DANGEROUSITÉ

Fortes démangeaisons sans gravité.

CHEZ L'HOMME

Gravité de la maladie

Faible.

Symptômes

Allergie localisée guérissant spontanément.
Aucun rapport avec la gale humaine.

Organes atteints

Peau.

Causes de la maladie

Parasite : *Sarcoptes scabiei*. Ce parasite n'infeste pas l'Homme mais il peut y avoir une réaction allergique au contact d'animaux (ou de cadavres) très infestés.

Voies de contamination

Peau saine.

Prévention

Ne jamais manipuler les renards sans gants.

Traitement

Cette allergie régresse rapidement.



Echinococcose

MALADIE Parasitaire

Principales espèces animales touchées Le parasite se reproduit chez le renard, les chiens ou les chats (autres carnivores non sensibles). Les larves sont présentes chez les rongeurs. Suidés, et chevaux sont des hôtes accidentels.

Zoonose (transmissible à l'homme). **OUI**

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Œufs très résistants (plus d'un an).
	Au froid :	Résistant à la congélation usuelle.
	Au chaud :	Disparaît à la cuisson (60°C pendant 30 mn).
	Aux agents chimiques :	Sensible uniquement à l'eau de javel concentrée.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

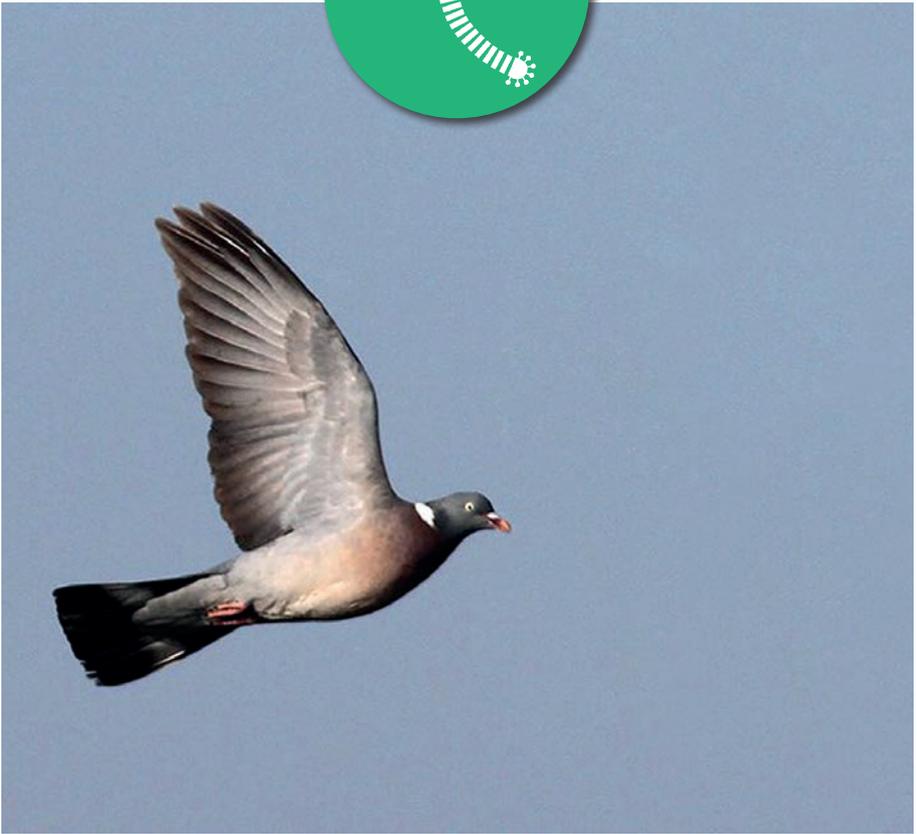
MALADIE MORTELLE	Non
SYMPTÔMES	En général, les animaux ne présentent pas de symptômes. Foie « rongé » chez les rongeurs.
ORGANES ATTEINTS	Intestins (carnivores), foie (rongeurs).
CAUSES DE LA MALADIE	Parasite : Echinococcus multilocularis (famille des téniás) Ce téniá se développe dans le foie des rongeurs puis se reproduit dans les intestins des carnivores.
VOIES DE CONTAMINATION	Rongeurs : ingestion d'aliments souillés par les oeufs d'échinocoque. Carnivores : ingestion de rongeurs porteurs des larves.
PRÉVENTION	Régulation des populations de rongeurs et de renards.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  DOMESTIQUES **NON**

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGEROSITÉ	Aucune mais le chien devient vecteur pour l'Homme.
	PRÉVENTION	Vermifuger son chien.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++

Gravité de la maladie	Rare mais grave (une quinzaine de personnes développe une hépatite grave chaque année).
Symptômes	Maladie hépatique (foie). Fièvre, douleurs abdominales, jaunisse, troubles digestifs.
Organes atteints	Foie (ressemble à une tumeur).
Causes de la maladie	Parasite : Echinococcus multilocularis. L'Homme se contamine en ingérant des végétaux souillés par des oeufs d'échinocoques. Il existe aussi une contamination oro-fécale avec les animaux de compagnie. La larve se loge dans le foie en provoquant une réaction hépatique importante. La maladie peut prendre des années à se déclarer (une dizaine d'années en moyenne).
Voies de contamination	Alimentation
Prévention	Laver plantes, fruits sauvages et légumes et/ou bien les cuire / clôturer son potager / se laver les mains / vermifuger les animaux de compagnie / ne pas manipuler de renards sans gants (piégeurs, chasseurs)
Traitement	Chirurgie du foie (extraction du parasite) possible / Traitement antiparasitaire à vie / Un diagnostic précoce est important car le développement de cette maladie dure des années. C'est pourquoi il est important pour les personnes à risque d'effectuer : Prises de sang régulières, Echographie du foie.



Trichomonose

MALADIE  **Parasitaire**

Principales espèces animales touchées Oiseaux sauvages et domestiques, mammifères.

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Sensible dans le milieu extérieur.
	Au froid :	Résistante à la congélation.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Mortelle chez les jeunes oiseaux.

SYMPTÔMES Sur les oisillons : abattement, ne s'alimentent plus, respirent difficilement, mort rapide
Sur les adultes : chute des performances, troubles de la reproduction, maladie souvent inapparente.

ORGANES ATTEINTS Voies digestives (boutons jaunes dans la cavité buccale qui empêche l'alimentation), intestin rempli de liquide mais pas d'aliments, boutons jaunes sur le foie.

CAUSES DE LA MALADIE Les trichomonas sont spécifiques d'une espèce :
Trichomonas gallinae et T. gallinarum chez les oiseaux T. foetus chez le cerf.

VOIES DE CONTAMINATION Pas de contamination possible entre mammifères et oiseaux.
Contamination des jeunes oiseaux par « lait de jabot », sécrétions buccales et eau.
Les rapaces se contaminent en ingérant des oiseaux infectés.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  DOMESTIQUES Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	VOIES DE CONTAMINATION	OUI <input checked="" type="checkbox"/> Eau contaminée.
	ESPÈCES SENSIBLES	Oiseaux.

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE **NON**



Leishmaniose

MALADIE  **Parasitaire** 

Principales espèces animales touchées Carnivores (chien, renard, blaireau). Le rat noir et d'autres mammifères pourraient également être parasités

Zoonose (transmissible à l'homme).

OUI


Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Non résistant
Au froid :	
Au chaud :	
Aux agents chimiques :	

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Non

SYMPTÔMES Amaigrissement, abattement, plaque rouge (pendant 6 mois) puis dépilations débutant généralement au sommet du crâne et autour des yeux, gros ganglions, démangeaisons.

ORGANES ATTEINTS Peau, ganglions, sang.

CAUSES DE LA MALADIE Parasite : Leishmania (petit protozoaire)
Parasite transmis par un moustique : le phlébotome.

VOIES DE CONTAMINATION Piqûre par un moustique infecté par un repas antérieur sur un animal porteur.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES**

NON 

OUI 

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

DANGEROSITÉ

Risque de rechutes, nécessite l'injection d'antimoine tous les jours pendant plusieurs semaines

PRÉVENTION

Éviter les zones à fortes densités de moustiques, traitement anti-moustique

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +

Gravité de la maladie Grave pour un individu immunodéprimé (pour la forme viscérale)

Symptômes - Forme viscérale (=généralisée) : perte de poids, fatigue, fièvre, grosse rate et gros foie.
- Forme cutanée : boutons rouges sur la peau (pas seulement au point d'inoculation).

Organes atteints Rate, foie, peau, sang.

Causes de la maladie Parasite : Leishmania (petit protozoaire)
Parasite transmis par un moustique : le phlébotome.

Voies de contamination Piqûre d'insecte.

Période(s) critique(s) Correspond aux périodes chaudes propices au développement du moustique. Pic en été. Cette maladie est présente surtout au sud de la Loire.

Prévention Protection contre les moustiques.

Traitement Médicaments de la famille des antimoniates ou l'amphotéricine B (effets secondaires importants). Durée du traitement : 3 semaines



Leptospirose

MALADIE **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées La plupart des mammifères sauvages et domestiques.

Zoonose (transmissible à l'homme). **OUI**

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très bonne si humide, ombragé et tempéré.
	Au froid :	Sensible
	Au chaud :	Sensible
	Aux agents chimiques :	Sensible + sensible aux UV

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Beaucoup d'animaux de la faune sauvage sont porteurs de la maladie mais ils y sont peu ou pas sensibles.
SYMPTÔMES	Quasiment pas de symptômes.
ORGANES ATTEINTS	Le foie et les reins sont surtout porteurs de l'agent pathogène.
CAUSES DE LA MALADIE	Bactérie <i>Leptospira Interrogans</i> . 2 voies de contamination : contacts avec animaux porteurs, surtout les rongeurs réservoirs (rat, ragondin...), contact avec eaux stagnantes et ombragées.
VOIES DE CONTAMINATION	Contact avec sécrétions ou excréments contaminées (urines, lait, sécrétions génitales), morsures. Dans l'eau : passage par la peau saine, par les muqueuses buccale et oculaire.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	En Europe : été et automne, zones humides.
PRÉVENTION	Dératisation, contrôle des effluents d'élevage. Chien : vaccin, seulement dirigé contre les leptospires les plus dangereuses.

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES ➔ DOMESTIQUES Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	VOIES DE CONTAMINATION	Rongeurs, eaux contaminées
	ESPÈCES SENSIBLES	Toutes
	PRÉVENTION	Dératisation

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGEROSITÉ	Souvent sévère (atteinte du foie et des reins).
	PRÉVENTION	Eviter eaux stagnantes, Vaccination.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++

Gravité de la maladie	Peut être sévère, pouvant conduire à l'insuffisance rénale, voire à la mort dans 3 à 5% des cas.
Symptômes	Fièvre et frisson puis très variables dans leur localisation et en gravité. L'atteinte rénale est la plus fréquente, + hémorragies pulmonaires ou digestives. Incubation de 4 à 14 jours.
Organes atteints	Reins, foie, poumons, méninges, intestins.
Causes de la maladie	Bactérie <i>Leptospira Interrogans</i> . 2 voies de contamination : contacts avec animaux atteints, surtout les rongeurs réservoirs (rat, ragondin...). Contact avec eaux stagnantes et ombragées.
Voies de contamination	Peau saine / Peau blessée / Muqueuses.
Période(s) critique(s)	En Europe : été et automne, zones humides.
Prévention	Contrôle des eaux de baignades. Port de gants, bottes et vêtements imperméables dans eaux stagnantes. Vaccin pour professionnels à risque.
Traitement	Antibiotiques / Les activités à risque sont : agriculteurs, éleveurs, éboueurs, techniciens de fédérations de chasseurs, canoë, pêche, chasse, spéléologie.



Pasteurellose

MALADIE Bactérienne

Principales espèces animales touchées Très nombreuses espèces animales domestiques et sauvages : ruminants, porcins (porc et sanglier), lapins et lièvres («peste du lièvre»), volailles, oiseaux (faisans: choléra, perdrix, pigeons), rats, carnivores.

Zoonose (transmissible à l'homme). **OUI**

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Sensible à la dessiccation, au froid, à la chaleur.
	Au froid :	Sensible au froid positif, mais résistante à la congélation.
	Au chaud :	Inactivé à 55°C pendant 15 mn.
	Aux agents chimiques :	Sensible (éthanol 70%, eau de Javel).

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Peut aller jusqu'à 70 à 100% sur des animaux fragilisés.
SYMPTÔMES	Les plus fréquents : symptômes respiratoires et pneumonie suppurée.
ORGANES ATTEINTS	Voies respiratoires surtout (ou digestives).
CAUSES DE LA MALADIE	Surtout Pasteurella multocida, ou Mannheimia haemolytica Maladie d'animaux affaiblis, stressés et soumis à de mauvaises conditions d'hygiène. D'autres animaux portent le germe sans symptômes. Ils sont alors vecteurs.
VOIES DE CONTAMINATION	Les bactéries chez les animaux vecteurs (porteurs sains), se situent dans les voies respiratoires : aérosols formés autour d'eux et salive sont les voies de contamination principales.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	Lors de périodes d'affaiblissement (hiver, couvaison, autres maladies). Une légère baisse en été.
PRÉVENTION	Elle est difficile car il y a beaucoup de porteurs sains.

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  DOMESTIQUES Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	VOIES DE CONTAMINATION	Aérosols, salive, milieu extérieur.
	ESPÈCES SENSIBLES	Ruminants, porcs, lapins, volailles.
	PRÉVENTION	Vaccins en ruminant, lapin

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGÉROSITÉ	Peu ou pas pour le chien. Vecteur pour l'homme.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +

Gravité de la maladie	Pas de mortalité. Les douleurs au point d'inoculation peuvent perdurer longtemps.
Symptômes	Forme aiguë : très forte douleur au point d'inoculation (plaie), oedème, suppuration. Forme sub-aiguë : douleurs et difficulté à mouvoir la partie du corps touchée par l'inoculation.
Organes atteints	Essentiellement la partie du corps touchée par l'inoculation.
Causes de la maladie	Surtout Pasteurella multocida, ou Mannheimia haemolytica. Les animaux porteurs sains sont les principaux vecteurs de la maladie. Se transmet surtout par morsure, griffure de chiens ou chats. Parfois par inhalation de germes.
Période(s) critique(s)	A toute période, mais pic en saison froide. (par les voies classiques de contamination). Si le sujet est très affaibli, malade, la pasteurellose peut survenir sans morsure (car présente dans l'environnement).
Voies de contamination	Peau blessée / Muqueuses / Inhalation.
Prévention	Respect des règles d'hygiène, bon nettoyage des plaies. Un traitement antibiotique préventif lors de morsures graves peut être envisagé.
Traitement	Antibiotiques en phase aiguë Passée la phase initiale, injection intradermique d'antigène de pasteurelle.



Tuberculose

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées Maladie largement répandue chez l'homme et de nombreuses espèces animales : mammifères, oiseaux, reptiles. La faune sauvage en France est sensible à la tuberculose des bovins.

Zoonose (transmissible à l'homme).	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	OUI <input checked="" type="checkbox"/>
------------------------------------	---	--	---

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Très résistant
	Au froid :	Résistant
	Au chaud :	Sensible (20mn à 60°C, 20 sec à 75°C)
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'iode, l'alcool, le formol.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Mortelle, mais après une évolution très lente.
SYMPTÔMES	Dépendent du point d'entrée de la bactérie : soit symptômes respiratoires, soit digestifs, soit cutanés. Puis, évolution très lente avec amaigrissement, perte de la masse musculaire et affaiblissement.
ORGANES ATTEINTS	En fonction du point d'entrée de la bactérie : le plus classiquement, présence de tuméfactions évoquant des tubercules sur les organes atteints : poumons, intestins, reins, ganglions...
CAUSES DE LA MALADIE	Bactérie du genre Mycobacterium. Ici, Mycobacterium bovis.
VOIES DE CONTAMINATION	Contact avec les sécrétions de l'animal atteint, dont les lésions (tubercules) se sont ouvertes : expectorations, déjections, urines, pus...
PRÉVENTION	Difficile. La grégarité semble un facteur déterminant dans l'éclosion d'un foyer. En cas de risque, éviter de contribuer au rassemblement des animaux.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  DOMESTIQUES Direct <input checked="" type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
	VOIES DE CONTAMINATION	Expectorations, déjections, urines, environnement souillé
	ESPÈCES SENSIBLES	Bovins
	PRÉVENTION	Difficile

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
	DANGÉROSITÉ	Surtout en tant que relais de contamination pour l'homme.
	PRÉVENTION	Ne pas donner les viscères à manger aux chiens.

CHEZ L'HOMME tuberculose due à M. bovis RISQUE DE TRANSMISSION** : +

Gravité de la maladie	Peut être sévère, mais le traitement antibiotique existe si le diagnostic est posé.
Symptômes	Dépend du point d'entrée de la bactérie. Mais la tuberculose à M. bovis chez l'homme présente des symptômes extrapulmonaires 7 fois plus nombreux que les formes pulmonaires (contrairement à l'autre tuberculose humaine, due à M. tuberculosis qui est surtout pulmonaire).
Organes atteints	En fonction du point d'entrée de la bactérie. Essentiellement tube digestif lors de la primo-infection. Extension possible à tout l'organisme ensuite.
Causes de la maladie	Bactérie Mycobacterium Bovis.
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable.
Voies de contamination	Peau blessée / Muqueuses / Alimentation / Inhalation
Prévention	Le risque de contamination de l'homme par la faune sauvage est plus faible que par les bovins (où le lait non stérilisé était jadis la principale voie de contamination). C'est essentiellement le contact direct avec les lésions d'un animal atteint qui est dangereux. Porter des gants pour éviscérer et manipuler.
Traitement	Mycobacterium bovis est résistant à de nombreux antibiotiques. C'est pourquoi le monde médical réserve désormais certains antibiotiques de nouvelle génération à ce type de maladies, afin de pouvoir continuer de traiter la tuberculose chez l'homme.



Paratuberculose

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées Ruminants domestiques et sauvages, carnivores.

Zoonose (transmissible à l'homme).

NON

Résistance de l'agent contaminant

Dans le milieu naturel :	Résistant.
Au froid :	Résistant.
Au chaud :	Sensible : 20mn à 60°C.
Aux agents chimiques :	Sensible à l'eau de javel à 10%.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Mortelle si l'organisme, affaibli, laisse les symptômes se développer.

SYMPTÔMES Diarrhée très liquide qui devient permanente en quelques semaines à quelques mois, s'accompagnant d'un amaigrissement intense et évoluant vers la mort. Incubation longue : 6 à 15 mois.

ORGANES ATTEINTS Tube digestif : Epaissement de la muqueuse intestinale, érosions.

CAUSES DE LA MALADIE Bactérie : Mycobacterium paratuberculosis.
Localisée dans l'intestin. Touche surtout les jeunes, les individus affaiblis.
Beaucoup d'animaux ne déclarent pas la maladie et sont "porteurs sains".

VOIES DE CONTAMINATION Ingestion de la bactérie se trouvant sur l'herbe, le fourrage, léchage de matériel contaminé.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES **DOMESTIQUES**

OUI

Direct Indirect

VOIES DE CONTAMINATION Ingestion d'aliments contaminés (herbe, fourrage).

ESPÈCES SENSIBLES Ruminants.

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE

OUI

DANGEROUSITÉ Aucune, pas de sympt. mes.

PRÉVENTION Aucune.



Tularemie

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées : Essentiellement les rongeurs (campagnols, mulots, écureuils), et les lagomorphes (lièvre, plus rarement lapin de garenne) sont sensibles à la maladie. Mais d'autres mammifères y sont peu ou pas sensibles et peuvent servir de vecteurs : sanglier, chat, chien, renard. On ne connaît pas bien l'incidence de la maladie dans le reste de la faune sauvage.

Zoonose (transmissible à l'homme).	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	OUI <input checked="" type="checkbox"/>
------------------------------------	---	--	---

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Faible dans cadavres, forte dans l'eau, le sol, la paille.
	Au froid :	Résistante à la congélation.
	Au chaud :	Sensible.
	Aux agents chimiques :	Sensible (Javel, éthanol 70%, formol).

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Très largement mortelle pour les espèces sensibles.
SYMPTÔMES	Soit comportement anormal, se laisse approcher, faiblesse, respiration accélérée et mort en 1 à 2 semaines. Soit septicémie immédiate et mort en 2-3 jours.
ORGANES ATTEINTS	Grosse rate en cigare chez le lièvre, mais pas systématique, surtout quand la mort est intervenue rapidement par septicémie.
CAUSES DE LA MALADIE	Bactérie Francisella Tularensis holarctica. Les lièvres sont le plus souvent contaminés par des tiques, qui sont à la fois vecteurs et réservoirs. Parfois aussi par d'autres animaux (rongeurs).
VOIES DE CONTAMINATION	Piqûre de tique ou contact avec animal ou produit d'un animal atteint (poils, crottes, urine, sueur, salive...)
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	Tout l'hiver (mais possible toute l'année).
PRÉVENTION	Éviter le lâcher de lagomorphes en général, tout particulièrement de Sylvilagus en provenance d'Amérique du Nord. Sinon, vérifier l'état sanitaire des animaux de repeuplement.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  **DOMESTIQUES** **NON**

Direct Indirect

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE **OUI**

DANGEROSITÉ	Sans danger pour le chien, mais devient vecteur pour l'homme.
PRÉVENTION	Enlever les tiques. Ne pas donner de cadavres de lièvres.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++

Gravité de la maladie	Mortalité : moins de 1% en Europe si cas traité. 5% si cas non traité.
Symptômes	Incubation de 8/10 jours. Très grande fatigue, « pseudo-grippe », puis symptômes variables : la zone de pénétration de la bactérie exprime la maladie (ulcération sur la peau, ou rhino-pharyngite, bronchite si inhalation...)
Organes atteints	Dépend de la «porte d'entrée» de la bactérie : peau et ganglions ou voies respiratoires ou voies digestives...
Causes de la maladie	Bactérie Francisella Tularensis holarctica. Touche essentiellement les personnes qui manipulent des lièvres atteints. Mais d'autres cas existent, liés au jardinage, à l'agriculture et au rôle de vecteurs des tiques.
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable.
Voies de contamination	Peau saine / Peau blessée / Muqueuses / Alimentation / Inhalation / Piqûre d'insecte.
Prévention	Ne pas toucher les cadavres ni les animaux malades à mains nues. Humecter la fourrure avant l'éviscération pour diminuer la suspension de poussière et de poils. Bien cuire la viande de lièvre. Ne pas boire d'eau stagnante. Retirer les tiques le plus tôt possible.
Traitement	Antibiotiques. Les personnes les plus exposées sont : les chasseurs, les préparateurs de venaison, les agriculteurs manipulant la paille et le grain (poussières), les personnes pratiquant le jardinage, les laborantins, les techniciens de fédérations de chasseurs, garde-chasse, techniciens des réserves naturelles, les promeneurs en forêt.



Maladie de Lyme

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées Rongeurs, sangliers, cervidés, oiseaux, bovins, chevaux, chiens...

Zoonose (transmissible à l'homme). **OUI**

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Sensible.
	Au froid :	Aucune expérience réalisée.
	Au chaud :	Sensible à la chaleur.
	Aux agents chimiques :	Sensible à l'eau de javel, à l'éthanol à 70%.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Non en général.
SYMPTÔMES	Douleurs articulaires, avortements, fièvre, inflammation de la peau.
ORGANES ATTEINTS	Peau, articulations, cœur, cerveau.
CAUSES DE LA MALADIE	Bactérie : Borrelia burgdorferi.
VOIES DE CONTAMINATION	Transmission par des tiques infectées.
PÉRIODE(S) CRITIQUE(S)	Aux périodes de développement des tiques : printemps et en automne.

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES  DOMESTIQUES Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	VOIES DE CONTAMINATION	Piqûres par tiques.
	ESPÈCES SENSIBLES	Bovins (chute de la lactation), chevaux (avortements).
	PRÉVENTION	Destruction ou ablation des tiques.

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGEROUSITÉ	Fièvre avec gros ganglions, boiteries avec grosses articulations.
	PRÉVENTION	Traitement anti-tiques.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +++

Gravité de la maladie	Assez grave.
Symptômes	Premier stade : maux de tête, fièvre, plaque rouge à l'endroit de la piqûre. / Deuxième stade : nerveux. Trouble neurologique (paralysie faciale ou d'un membre), ou cardiaque (après quelques mois). / Troisième stade : articulaire. Grosses Articulations, signes oculaires (quelques mois à quelques années après).
Organes atteints	Peau, articulations, cœur et cerveau.
Causes de la maladie	Bactérie Borrelia burgdorferi. Transmise par une tique mais aussi par les urines d'animaux infectés Transmission transplacentaire possible.
Période(s) critique(s)	Surtout de juin à septembre.
Voies de contamination	Peau blessée / Muqueuses / Piqure d'insecte.
Prévention	Porter des vêtements longs lors de sorties en forêt, examiner son corps au retour, ablation de la tique dès que possible (moins de 48h).
Traitement	Antibiotiques : doxycycline, tétracyclines, amoxicilline pendant au moins 10 jours.



Salmonellose

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées Oiseaux, lagomorphes, suidés et ruminants

Zoonose (transmissible à l'homme).	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	Maladie réglementée (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	OUI <input checked="" type="checkbox"/>
------------------------------------	---	--	---

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Survie longue dans la viande, 1 mois dans le sol
	Au froid :	Résistant à la congélation
	Au chaud :	Sensible à la cuisson (5-6mn à 60°C)
	Aux agents chimiques :	Sensible à la soude 1% et à l'éthanol 70%

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE	Dépend de la souche de la bactérie responsable de la maladie
SYMPTÔMES	Pour les souches les plus virulentes : fièvre, vomissements, diarrhées, avortements, septicémies possibles. Certaines souches virulentes pour l'Homme sont portées sans symptômes par les animaux.
ORGANES ATTEINTS	Intestin, foie et rate
CAUSES DE LA MALADIE	Bactérie : Salmonella typhi, typhimurium ou enteritidis sont les plus virulentes. Un déséquilibre intestinal conduit à l'invasion du tube digestif par l'une de ces bactéries pathogènes.
VOIES DE CONTAMINATION	Léchage entre animaux. Ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par la bactérie.

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES ➔ DOMESTIQUES Direct <input type="checkbox"/> Indirect <input checked="" type="checkbox"/>	VOIES DE CONTAMINATION	Ingestion d'aliments ou d'eau contaminés
	ESPÈCES SENSIBLES	Bovins, ovins, caprins, porcins, volailles
	PRÉVENTION	Vaccination pour les volailles

OUI <input checked="" type="checkbox"/>		
RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGEROSITÉ	Maladie peu fréquente, dangerosité faible
	PRÉVENTION	Ne pas donner d'abats crus

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : ++

Gravité de la maladie	Dépend de la souche de la bactérie, peut être mortelle dans certains cas.
Symptômes	Vomissements, diarrhées, crampes abdominales, fièvres. Les gastro-entérites à salmonelles font partie des plus dangereuses
Organes atteints	Intestin, foie et rate
Causes de la maladie	Bactérie : Salmonella typhis, typhimurium ou enteritidis sont les plus virulentes. Les sources majeures de contamination chez l'Homme sont les œufs et leurs produits, les volailles et les viandes contaminés (en l'absence d'hygiène) et insuffisamment cuites.
Voies de contamination	Alimentation
Prévention	Se laver les mains et nettoyer les surfaces après avoir manipulé de la viande crue et des œufs. Cuire les viandes à cœur.
Traitement	Traitement antibiotique



Infection à Streptocoque

MALADIE  **Bactérienne**

Principales espèces animales touchées Porcs et sangliers principalement
Décrit aussi chez carnivores, ruminants, chevaux, oiseaux

Zoonose (transmissible à l'homme). **OUI**

Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Résistance élevée, surtout à faible température.
	Au froid :	Résistant.
	Au chaud :	Détruit à la cuisson.
	Aux agents chimiques :	Faible résistance.

DANS LA FAUNE SAUVAGE

MALADIE MORTELLE Très majoritairement non.

SYMPTÔMES La maladie est le plus souvent inapparente. Les symptômes sont connus surtout chez le porc. Il est probable qu'ils soient similaires chez le sanglier. Il s'agit surtout de troubles nerveux et locomoteurs. Peuvent s'ajouter des troubles respiratoires. La maladie peut s'achever par une septicémie.

ORGANES ATTEINTS Cerveau, poumon, parfois articulations (arthrites)

CAUSES DE LA MALADIE Bactérie *Streptococcus suis*. Les sécrétions naso-pharyngées sont contaminées. Le streptocoque est assez résistant dans le milieu extérieur, surtout à faibles températures.

VOIES DE CONTAMINATION Contact direct groin à groin ou contamination du jeune juste après la naissance ou indirect via l'environnement contaminé.

PÉRIODE(S) CRITIQUE(S) Toute l'année.

PRÉVENTION Difficile car le plus souvent inapparent. Ne pas abandonner les viscères de sanglier dans une zone infectée.

RISQUE DE PASSAGE ANIMAUX SAUVAGES ➔ DOMESTIQUES **? OUI**
Théoriquement possible mais jamais décrit

RISQUE DE TRANSMISSION AUX CHIENS DE CHASSE	DANGÉROSITÉ	Un cas mortel décrit chez un chien ayant consommé de la viande de porc crue
	PRÉVENTION	Ne pas donner les viscères ni de la viande de sanglier crue dans une zone contaminée.

CHEZ L'HOMME RISQUE DE TRANSMISSION** : +

Gravité de la maladie	Rare mais grave.
Symptômes	Méningite et/ou septicémie. Complications possibles : surdité, ataxie (trouble de la coordination), arthrite, endocardite (inflammation cardiaque).
Organes atteints	Système nerveux, nerf oculaire, cœur, articulations.
Causes de la maladie	Bactérie : <i>Streptococcus suis</i> . Transmis essentiellement par le sang d'un animal infecté (porc ou sanglier).
Période(s) critique(s)	Période de chasse pour les chasseurs. Toute l'année pour le personnel de la filière porcine.
Voies de contamination	Peau blessée / Muqueuses.
Prévention	Porter des gants pour éviscérer un sanglier, pour manipuler de la viande lors du partage, pour manipuler des déchets de sanglier. Laver et désinfecter tout de suite en cas de blessure. Laver à l'eau en cas de projection dans l'oeil.
Traitement	Antibiotiques. En cas de symptômes (fièvre...), notamment dans les jours qui suivent une blessure faite en manipulant du sanglier, consulter un médecin et l'informer de vos activités cynégétiques.



GLOSSAIRE

Bactérie : microorganisme unicellulaire. Elles se présentent sous formes rondes, en coques ou sous forme de bâtonnet, les bacilles.

Contamination : introduction dans un milieu sain de différents agents pathogènes : objets, produits radioactifs, être vivants, virus, microbes...

Epizootie : maladie contagieuse des animaux de type épidémique ayant tendance à s'étendre rapidement et à envahir de grands territoires. L'épizootie peut avoir comme point de départ un foyer d'enzootie. Pour les humains on parle d'épidémie.

Erythème : rougeur de la peau ou des muqueuses due à une dilatation des vaisseaux sanguins capillaires. L'érythème disparaît à la pression. Il est lié soit à une irritation locale soit à un processus inflammatoire.

Maladie émergente : désigne une nouvelle infection résultant de l'évolution ou de la modification d'un agent pathogène existant, une infection connue se propageant à une nouvelle aire géographique ou à une nouvelle population, la présence d'un agent pathogène non identifié antérieurement

ou encore une maladie dont le diagnostic est posé pour la première fois et ayant des répercussions significatives sur la santé animale ou sur la santé publique.

Parasite : être vivant qui séjourne à titre transitoire sur ou dans le corps d'un autre être vivant appelé hôte en se nourrissant de la substance vivante de ce dernier ou en y prélevant les substances nécessaires à sa subsistance.

Symptôme : toute manifestation perceptible d'une maladie, d'un état morbide.

Vecteur : transporteur d'éléments contagieux. Un vecteur peut être inanimé (air, eau, sol, aliment...) ou animé (puce, tique, moustique...).

Virus : microorganisme unicellulaire élémentaire 10 à fois plus petit qu'une bactérie. Ils infectent les cellules qu'ils parasitent en incorporant leur matériel génétique étranger à celui de la cellule. Les virus sont responsables de maladies infectieuses, dénommées viroses.

Zoonose : maladie contagieuse qui peut être transmise des animaux à l'homme et vice-versa.



Fédération départementale



des chasseurs de **L'AUBE**

Agréée au titre de la protection de la nature

Chemin de la Queue de la Pelle
10440 LA RIVIÈRE-DE-CORPS
Tél. 03 25 71 51 11

www.fdc10.org